

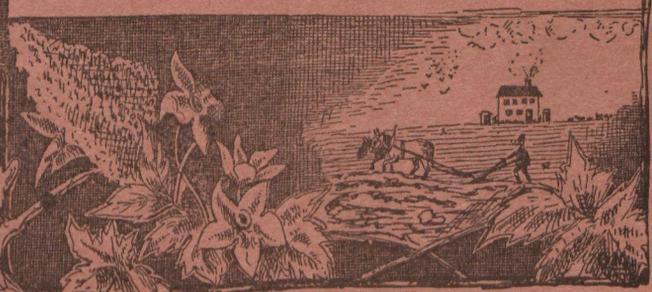


LES CLOCHES DE S^TBONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: ADELARD, O.M.I. Arch. S^t Boniface; MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface,
Manitoba, Canada.)
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier,

WINNIPEG

SPECIALITES

Fines Liqueurs, Eau de Vie, Cognac, Clarets, Sauternes, Bourgognes, Vins du Rhin, Vins de Californie, Vins Canadiens, Champagnes, Bière Allemande de Munich, Bière Anglaise, Bière Américaine, Bière Canadienne — Cigares Havana, Manille et domestiques. — Le plus grand choix en vins fins, cordiaux, liqueurs et cigares.

La Cie Richard-Beliveau, Limitee, Maison fondée en 1880
330 rue Main, Winnipeg
Téléphones : Main 5762-5763

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

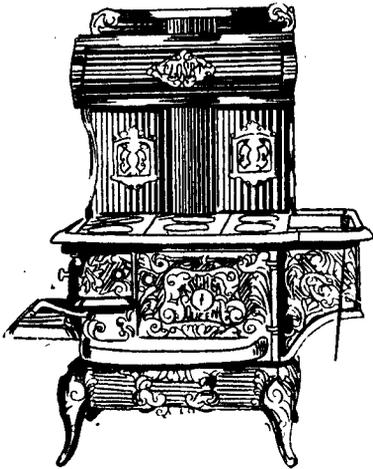
Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT :: TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le "KITCHEN QUEEN"**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50
 Avec grand four..... 32.00
 Avec grand four et réservoir..... 37.00
 Thermomètre, extra.....\$1.00
 Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	London Lancashire	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee & Acc. Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Land Syndicate Ltd
Mercantile Fire Ins. Co.	(Life Department)	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.		[Limited
Pacific Coast Fire Ins. Co.		

TELEPHONES :

Jour, Main	} 5004 5005 5006	Nuit, Fort Rouge	} 1888 187 Main. 7523	

Demandez-nous nos listes de propriétés de St. Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.
Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses,
Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie
l'Industrielle et contre les accidents.

Argent a prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: 364 RUE MAIN - WINNIPEG, MAN

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendiæ,
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque male fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tanquam ex veris visis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tanquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis



De mandato Sanctæ et Regi Catholice Archiepiscopi




VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.		Quarts Oct.	
Vin Blanc Sec,	\$1.00	\$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur,	\$1.20 \$1.30
Vin Blanc Doux, "Gothsémani"	1.10	1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

ÉPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.
Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygienes, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, Jos. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232 Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,
Collection de Loyers, etc.

GRAND TRUNK PACIFIQUE &

La Compagnie Generale Transatlantique

Toutes les Lignes sur tous les Oceans

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

Chicago.....	25 oct	La Lorraine.....	5 nov
France.....	29 oct	Niagara.....	8 nov
La Touraine.....	1 nov	Floride.....	19 nov

BUREAU 60 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Casier Postal No. 75
Telephone Main 4372

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boite de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,
Tél. privé Main. 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814 816, "Sterling Bank Building,"

— WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3490

Boite Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B. de P. 234. ST-BONIFACE, MAN. Phone Main 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx,
Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff-
Carton Romain, Plâtre.

Références pour les autels : Cathédrale de St-Boniface et Chapelle des
Rdes Soeurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Navire, à Montréal;
Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C. à Québec; Cathé-
drale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St-Paul, à Toronto; N.-Dame, à
Guelph; St-Joachim, à Edmonton; N.-D. des Prairies (La Trappe), Saint-
Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale
de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-
Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton, Saint-Edouard, à Mont-
réal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHE ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Le Pape bénit l'Œuvre de presse catholique de Winnipeg—
Bénédiction de l'église Saint-Edouard—La réponse de la Commission sco-
laire de Winnipeg—S. G. Mgr Béliveau à Louiseville—Les autels laté-
raux de la cathédrale—Le centenaire de Louis Veillot—Congrès pédago-
gique—Ite ad oves—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XII

1 NOVEMBRE

No 21

LE PAPE BENIT L'ŒUVRE

DE PRESSE CATHOLIQUE DE WINNIPEG.

Nos lecteurs savent que la *West Canada Publishing Co* de Winnipeg publie cinq journaux catholiques imprimés en cinq langues différentes: français, anglais, allemand, polonais et ruthène. Le 22 septembre dernier, pendant son audience du Souverain Pontife, S. G. Mgr l'Archevêque a demandé à Sa Sainteté de bénir cette œuvre. Voici en quels termes Sa Grandeur a communiqué l'heureuse nouvelle de cette bénédiction au R. P. J.-O. Plourde, O. M. I., le dévoué directeur de l'œuvre:

ROME, 22 SEPTEMBRE 1913.

MON CHER PÈRE PLOURDE,

Aujourd'hui, durant mon audience de vingt minutes, j'ai prié le Pape de bénir notre œuvre de presse et de vous bénir vous-même en vous nommant. Il a accédé avec grande joie à ma requête. Le Pape a vieilli, mais il est encore vigoureux et d'une bonté débordante.

† ADÉLARD, O. M. I.,

Arch. de Saint-Boniface.

* * *

Les sentiments de Pie X à l'égard de la presse catholique sont bien connus. Voici jusqu'à quel point il poussait le zèle du bon journal lorsqu'il était patriarche de Venise.

Près du beau pont Rialto, dans cette ville, on voit une maison

neuve, portant l'inscription suivante, gravée sur le bronze : *Ecce summum opus Pape Venetiis*. Voici la plus grande œuvre du Pape à Venise. Cette œuvre, c'est le journal franchement catholique *La Difesa*, fondé par Son Eminence le cardinal Sarto et imprimé dans cette maison.

Or, dans son zèle d'apôtre, Pie X ne fut pas seulement le fondateur et le soutien, mais encore *l'ardent et effectif propagateur* de ce journal créé par lui. L'histoire dira un jour comment il allait en gondole, de palais en palais *recruter lui-même*, péniblement, tel un humble colporteur, des abonnements à son nouveau journal jusque dans les familles patriciennes. Bel exemple d'apostolat de la bonne presse qu'il ne faut pas laisser dans l'ombre, dit la revue romaine à laquelle nous empruntons la substance de ce récit. Combien parmi les amis de la vérité et des bons journaux *donnent* peut-être, mais *ne se donnent pas* ; combien parmi les honnêtes chrétiens de la classe aisée ne songent même pas à donner, à soutenir cette œuvre des œuvres, ce pivot moderne de la vie sociale, la bonne presse !

À Venise le succès du cardinal Sarto fut remarquable. Grâce à son journal, pénétrant partout, la vie politique y a été transformée. Le Conseil municipal hostile à l'Église a été renversé pour faire place à un Conseil favorable à la religion. Les églises déjà délaissées se sont remplies, la foi a refleurî, et Venise en péril est redevenue une ville chrétienne.

Il avait bien le droit, le zélé Patriarche, devenu Sa Sainteté Pie X, d'écrire en 1910, pour former des propagateurs intrépides, ces paroles qui sont tout un programme pour tant de chrétiens inactifs et peut-être insouciants : « Publier des journaux catholiques et les mettre aux mains des braves gens ne suffit pas ; *il faut encore s'efforcer de les répandre aussi loin que possible*, de les faire lire à tous, et *principalement à ceux que la charité chrétienne demande d'arracher aux sources empoisonnées des mauvaises feuilles.* »

— Le R. P. Bonald, O. M. I., a été remplacé à Cross Lake par le R. P. Thomas, O. M. I., et il s'en va passer l'hiver au Pas.

— Une loge orangiste de Winnipeg a offert à Sir Edward Carson, le chef des Orangistes de l'Ulster, un régiment de 500 hommes pour aller combattre le *Home Rule*. Ce sont ces mêmes Orangistes, prêts à aller combattre le propre gouvernement de l'Angleterre, qui ne perdent jamais une occasion de condamner le soulèvement légitime des Métis en 1870. Est-ce manque de logique ou de sincérité, ou bien un fanatisme aveugle qui les rend incapables de discerner la justice et la loyauté ?

BENEDICTION DE L'ÉGLISE SAINT-ÉDOUARD.

Dimanche, le 19 octobre, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire, a béni la nouvelle église Saint-Edouard, à Winnipeg. La cérémonie a été très solennelle et une foule considérable de fidèles y assistaient. Étaient aussi présents les RR. PP. Gendreau, Patton, Plourde, O'Dwyer, O. M. I., Gagnieur et Malone, S. J., et MM. les abbés Allchin et Lambert.

Une adresse fut présentée à S. G. Mgr Béliveau au nom du curé et des paroissiens, et la messe fut chantée par M. l'abbé Gerritsma, curé, assisté des RR. PP. Gagnieur, S. J., et O'Dwyer, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Un éloquent sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Allchin, de Londres, actuellement l'hôte de M. l'abbé Gerritsma.

Cette jeune paroisse se développe d'une manière bien consolante et elle mérite de chaleureuses félicitations pour la remarquable église qu'elle vient d'ériger au coût d'environ \$70 000.

LA RÉPONSE DE LA COMMISSION SCOLAIRE
DE WINNIPEG.

Le comité chargé par la Commission scolaire de Winnipeg d'étudier de nouveau la pétition des catholiques à la lumière de l'interprétation de M. l'avocat A. J. Andrews, C. R., a fait rapport le 14 octobre. Ce rapport, qui conclue au rejet de l'opinion de M. Andrews pour s'en tenir à celle de M. J.-H. Munson, C. R., avisier légal de la Commission, a été adopté à l'unanimité. Conséquemment la Commission déclare qu'elle ne peut louer les écoles des catholiques à moins qu'elles cessent d'être dirigées de la manière qu'elles le sont présentement et qu'elles passent absolument, sans restriction aucune, sous le régime de l'Acte des écoles publiques. Elle déclare de plus qu'elle ne peut accepter l'état de choses existant au Nouveau-Brunswick et dans la Nouvelle-Écosse et pose comme conditions que le costume religieux soit banni de l'école et que les enfants ne soient nullement séparés par dénominations religieuses.

La lettre adressée à M. le docteur McKenty, en réponse à sa dernière du 10 juillet, procède par demandes de préciser les principaux points en litige, mais ce ne sont là que des formes courtoises pour essayer de pallier un refus brutal et pour mettre sous le couvert de la loi la continuation de l'injustice de la double taxe durant depuis vingt-trois ans. On s'obstine à ne pas vouloir tenir compte des objections les plus sérieuses de la conscience de toute une classe de contribuables dont on perçoit néanmoins les taxes, sachant parfaitement

qu'ils n'en pourront bénéficier et qu'ils devront payer double pour demeurer fidèles à leur devoir.

Il semble bien que ce soit — du moins en pratique pour le présent — le dernier mot des amendements Coldwell, puisque d'après l'opinion la plus favorable, celle de M. Andrews, ces amendements ne possèdent aucune vertu coercitive de nature à remédier aux griefs des catholiques.

Quoiqu'il en soit, nos revendications demeurent. Le temps ne fait qu'accroître l'injustice et rendre son redressement plus impérieux. Il n'y a pas de prescription contre le droit et la justice finit toujours par triompher. La lutte continue.

S. G. MGR BELIVEAU A LOUISEVILLE.

Du Bien Public DES TROIS-RIVIÈRES.

Samedi soir, le 4 octobre, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, Manitoba, arrivait à Louiseville. Monseigneur n'avait fait connaître à personne cet article de son itinéraire, afin, sans doute, de laisser à sa visite un cachet de simplicité et d'intimité. M. le chanoine Tessier, dont la réputation d'urbanité, de franche hospitalité s'étend au loin, et qui depuis longtemps entretient des relations d'amitié avec le nouvel évêque du Manitoba, eût aimé à faire à son illustre visiteur une réception très solennelle; mais il était trop tard pour y songer.

Le lendemain, Mgr Béliveau, sur l'invitation de M. le curé, après l'évangile de la grand'messe, monta en chaire et prêcha sur la fête du jour, le très saint Rosaire. Sa Grandeur fit voir les beautés du rosaire bien récité et bien compris, rappela les prodiges opérés par le rosaire en faveur de l'Europe chrétienne et de l'Eglise, insista sur la nécessité qu'il y a pour nous de mettre d'accord notre vie de chaque jour avec notre foi.

Après la messe, M. le curé de Louiseville lut l'adresse suivante qui explique suffisamment pourquoi Mgr Béliveau tenait à s'arrêter à Louiseville samedi soir.

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR BÉLIVEAU, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

MONSEIGNEUR,

Le vingt-quatre septembre 1893, la paroisse de Louiseville était en liesse. Ce matin-là nos cloches égrenaient dans les airs leurs notes les plus belles, les plus joyeuses; les voix de l'orgue chantaient avec le carillon des cloches. C'était grande fête.

La vieille église couverte de banderoles, de fleurs, d'inscriptions,

toute rajeunie, voyait passer sous son humble portique, s'agenouiller dans son sanctuaire des clercs, des prêtres, quatre diacres, puis un évêque, vénérable pontife de l'église trifluvienne. Les quatre diacres, se détachant de la procession, allèrent s'asseoir en face de l'autel. La cérémonie très solennelle d'une ordination sacerdotale commençait. Ah ! que ce beau jour a laissé de doux souvenirs dans ma mémoire et dans mon cœur de vieillard !

Vous étiez là, Monseigneur, parmi ces jeunes gens qui, sous l'inspiration d'en Haut, avaient dit: "Dominus pars hereditatis meæ:" Le Seigneur est ma part d'héritage. Vous étiez là. Nous nous en souvenons tous.

L'ordination terminée, Mgr Lafèche, le "vieux prophète," comme se plaît à le nommer Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, ne dit ces paroles qu'on me permettra de rappeler aujourd'hui: "Au nombre des prêtres que je viens d'ordonner il en est un qui appartient au Manitoba; c'est un jeune homme de talent, de vertu, qui fera du bien, qui deviendra probablement évêque." Ce jeune homme dont parlait Mgr Lafèche, l'avez-vous reconnu, Monseigneur ? Le vieux prophète, en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, avait vu clair et loin.

Il y a déjà vingt ans que ces choses se passaient. Depuis ce temps-là vous avez étudié dans la Ville Eternelle, au foyer des sciences ecclésiastiques, vous avez aidé dans ses rudes labeurs l'infatigable champion de nos droits dans l'Ouest canadien, vous avez été son confident, son ami fidèle. Vos deux âmes d'apôtre n'en faisaient qu'une. Aussi Mgr l'Archevêque pourrait en toute vérité répéter à ses ouailles ces paroles de S. Paul aux Corinthiens: "Misi ad vos Timotheum qui est filius meus charissimus (1 Cor. 4, 17);" J'ai envoyé vers vous Timothée qui est mon fils très cher.

Depuis vingt ans, Monseigneur, nous vous avons suivi avec orgueil, avec amour. Pouvions-nous du reste vous perdre de vue ? Pouvions-nous ignorer le bien que vous faisiez là-bas avec la discrétion et l'humilité dont s'enveloppe le véritable mérite ? Puis il est écrit dans l'Evangile que Jésus venant dans sa patrie y enseignait: "Veniens Jesus in patriam suam docebat. (S. Matt. 13, 54). A l'exemple du Maître, notre modèle à tous, vous êtes revenu, Monseigneur, dans votre patrie et vous y avez enseigné par la parole et par l'exemple. Et vos enseignements nous ont été salutaires, de même qu'ils ont resserré les liens de parenté qui unissent les paroissiens de Louiseville à Votre Grandeur.

Nos prétentions, Monseigneur, sont peut-être exagérées, mais nous savons que vous nous pardonneriez ces petites faiblesses dont vous êtes bien un peu la cause. Au reste, est-ce que vous n'êtes pas vraiment l'un des nôtres ? Sans doute, c'est le Mont-Carmel qui garde l'honneur d'être votre paroisse natale, mais vos parents demeurèrent

ici avant leur départ pour le Mont-Carmel; vous avez passé ici vos vacances de séminariste, ici vous avez reçu l'onction sacerdotale; ici vous avez été fait prêtre pour l'éternité. . . . Pourquoi insister? Est-ce que depuis quelque temps vous ne nous dites pas bien haut: "Je vous reconnais!" Vous avez comblé d'égards, de délicatesse, le vieux curé de Louiseville, vous lui avez envoyé une bénédiction de votre cœur d'évêque; et maintenant, vous, prince de l'église romaine, auxiliaire de l'Archevêque de Saint-Boniface, vous daignez revenir au milieu de nous, vous venez prier avec nous dans cette vieille église, dans ce sanctuaire qui a entendu vos premières prières de prêtre.

Où. Monseigneur, vous êtes vraiment l'un des nôtres, et nous ne l'oublierons jamais. Comptez sur la constance de notre respect et de notre affection. Cette affection nous voulons qu'elle soit chaude et vivace, surtout quand votre cœur d'évêque sera attristé par l'injustice des méchants ou la défaillance des pusillanimes. Nous espérons dans le triomphe des grandes causes si vaillamment défendues là-bas, comme nous n'ignorons pas que Dieu sait attendre son heure, et que pour avoir la victoire il faut parfois combattre longtemps. Nous attendrons avec vous le triomphe final.

Dites bien aussi à Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface que nous l'aimons, que nous savons tout ce qu'il a souffert pour la défense de la vérité, que nous admirons la noblesse, la fierté de sa parole et de ses actes.

Puisse le Ciel vous donner à tous deux de longs jours, afin que dans l'Ouest le Christ règne et commande, afin que les enfants de nos frères, sous la direction de l'Église et la protection de l'État, grandissent librement en étudiant la belle langue française et la religion de nos pères.

Bénissez, Monseigneur, les paroissiens de Louiseville et leur vieux curé.

* * *

Nous regrettons sincèrement de ne pouvoir donner le texte de la magnifique réponse de S. G. Mgr Béliveau à l'adresse de M. le chanoine Tessier. En voici quelques bribes prises au passage:

RÉPONSE DE MGR BÉLIVEAU.

MONSIEUR LE CURÉ,

Oui, je vous reconnais, et je vois bien que c'est difficile de passer ici sans être reconnu. Vous avez raison de dire que je suis l'un des vôtres, mes parents ont demeuré à Louiseville, et j'ai vécu ici de beaux jours durant mes vacances de séminariste. Votre hospitalité, M.

le Curé, a toujours été pour moi simple, franche et large. Je m'en souviens.

Vous avez l'âme généreuse. Il y a longtemps que cet axiome "Vaut mieux donner que recevoir" est votre devise. M. le Curé, vous avez commis des indiscretions, permettez-moi d'en commettre à mon tour. J'avais invité mon vieil ami M. le curé de Louiseville à ma consécration épiscopale. Retenu ici par ses occupations nombreuses et aussi par son âge avancé, il ne put se rendre à mon invitation. Savez-vous ce qu'il fit? M. le Curé fit le calcul de ce que coûte un voyage chez nous, mit plus que moins, prépara un chèque et me l'envoya. J'alarme la modestie de mon vieil ami, je le sais, mais je suis heureux de commettre devant vous cette indiscretion; j'ai soulevé un coin du voile qui dérobe aux regards profanes d'innombrables générosités. Vous avez parlé du 24 septembre 1893, de ce jour inoubliable pour moi. J'étais alors loin du Manitoba. C'est ici, au presbytère de Louiseville, que j'ai trouvé toutes les sollicitudes, toutes les douceurs de la famille. Bien plus, M. le Curé, vous m'avez traité en enfant gâté; j'eus la part plus large que les autres à votre table.

Le 24 septembre 1893. Ah! cette date est pleine de souvenirs! Quelque temps auparavant, je recevais une lettre de Mgr Taché. "Préparez-vous, disait-il, vous serez ordonné à Louiseville par mon vieil ami Mgr Lafèche." Ces deux évêques furent deux hommes du bon Dieu. Qu'il plaise au Ciel que je sois le trait-d'union entre ceux qui défendirent si vaillamment les grandes causes.

On a surnommé Mgr Lafèche "le vieux prophète." S'il ne fut pas un prophète dans toute l'acception du terme, il sut cependant prédire vingt-cinq ans à l'avance ce qui nous attendait dans l'Ouest, parce qu'il fut un observateur, un penseur. Le philosophe chrétien devient facilement un prophète.

Aujourd'hui l'on nous refuse là-bas les droits les plus certains, les plus sacrés. Il s'agit d'intérêts que nous ne pouvons abandonner. Il ne faudrait pas être évêque, ni prêtre, ni homme pour se courber et laisser fouler aux pieds l'idéal chrétien que nous avons mission de sauvegarder dans toute sa beauté, dans son intégrité. Aussi longtemps que Dieu me prêtera vie je ne cesserai de demander justice pour les nôtres. Au reste il n'y a que des esprits étroits qui ne puissent admettre la légitimité de nos réclamations.

Mgr Béliveau termina son allocution en nous exhortant à être fiers toujours de notre langue française si belle, si riche, si harmonieuse. Conservez précieusement, dit-il, cette langue que parlent entre eux les diplomates, les princes et les rois.

Mgr Gérin, curé de Saint-Justin, était présent à cette fête de famille, ainsi que M. l'abbé Joseph Gélinas, du Séminaire des Trois-Rivières, et M. l'abbé Albert Tousignant, de Louiseville.

LES AUTELS LATÉRAUX DE LA CATHÉDRALE.

Les noms des donateurs des riches autels latéraux de la cathédrale ont été inscrits dans le livre d'or des bienfaiteurs, mais il nous fait plaisir de les publier.

L'autel de la sainte Vierge a été donné par M. le chanoine C.-A. Beaudry, fondateur de la paroisse de La Salle. En reconnaissance des services précieux qu'il avait rendus au diocèse comme colonisateur, Mgr Taché lui avait fait don d'une terre. Or, en 1902, à l'occasion d'un voyage au Manitoba, M. le chanoine voulut bien en affecter le prix de vente à l'érection d'un autel à la sainte Vierge dans la cathédrale, en mémoire de Mgr Taché.

L'autel de saint Joseph a été donné par l'*Union Métisse Saint-Joseph* du Manitoba. Celui de saint Jean-Baptiste par la *Société Saint-Jean-Baptiste* de la ville de Saint-Boniface, et celui de sainte Anne est le fruit d'une souscription organisée par les *Dames de Sainte-Anne* de la paroisse.

LE CENTENAIRE DE LOUIS VEUILLOT.

On célèbre présentement le centenaire du grand journaliste catholique, Louis Veillot. On érigea bientôt à Boynes-en-Gâtinais, lieu de sa naissance, un monument commémoratif, auquel ont souscrit, entre autres, un bon nombre d'évêques de France. Le R. P. Chiaudano, S. J., directeur de la *Civiltà Cattolica* de Rome, dans une conférence récente, a très bien mis en relief les principaux motifs des honneurs dont on entoure la mémoire du modèle des journalistes catholiques. Nous en détachons le passage suivant :

“On a raison, a-t-il dit, de commémorer l'œuvre puissante de Louis Veillot, car elle fut réellement grande. Le journalisme catholique est une mission et une lutte; le journaliste catholique doit être un apôtre et un lutteur. Et tel fut bien Veillot. Pour lui, rédiger le journal était courir au secours de la loi menacée de ses pères. Loin de se servir de sa plume comme d'un instrument de travail pour gagner son pain, il l'employait comme une arme que l'Eglise lui mettait en main pour combattre les batailles saintes, et pour défendre ses droits sacrés.

“Louis Veillot est remarquable, non seulement parce qu'il a combattu, mais parce qu'il a *bien* combattu. Et il a *bien* combattu parce que tout d'abord il a reconnu les *vrais* ennemis et qu'ensuite il a lutté avec *vaillance* et avec esprit de *discipline*.

“Le principal ennemi contre lequel il a dirigé ses traits a été le libéralisme. C'était alors, c'est aujourd'hui l'ennemi capital. Louis Veillot confondit le libéralisme en particulier dans le champ de la

liberté de conscience, de la critique religieuse et de la fausse démocratie.

“ Veillot ne connut pas les compromissions, les adaptations, les concessions tacites. Il ignora ce découragement qui provient de l'exagération des forces adverses et du manque de confiance dans ses propres forces.

“ Le journaliste catholique doit toujours se rappeler qu'il n'est pas seul à combattre, que Dieu est avec lui. Louis Veillot avait la certitude, l'enthousiasme de celui qui possède fermement la vérité.

“ Il savait que les armes mises par l'Eglise au service de ses défenseurs sont solides et indestructibles. Il donnait à chaque chose le nom qu'elle méritait. Il appelait blasphème le blasphème, délire le délire, et absurdité l'absurdité. Il savait que le bien public doit prévaloir sur toute autre considération, que la vérité a des droits imprescriptibles, et que crier au loup est une œuvre de charité.

“ Mais ce qui fut surtout admirable chez Veillot, ce fut l'esprit de discipline, la vertu d'obéissance. Le mot *obéissance* eut pour lui toute sa valeur. Il fut toujours l'exécuteur fidèle de la volonté du Pape. Il eut toujours le regard fixé sur Celui qui a le droit et le devoir de diriger tous les soldats de l'armée du Christ. Cette belle sentence est de lui: *La lumière de l'esprit, la certitude de la raison, la paix de l'âme se cherchent en vain autre part qu'auprès du Pape.* Il est dit: *Vir obediens loquetur victorias.*

“ Il est donc bon que les catholiques commémorent le grand journaliste à l'occasion du centenaire de sa naissance. Ce n'est pas seulement l'écrivain de grande envergure et de profonde culture qu'ils honorent, c'est l'apôtre, c'est surtout le héros qui a fait un bien immense à l'Eglise.”

CONGRES PEDAGOGIQUE.

Les instituteurs et les institutrices bilingues de langue française de la province ont tenu leur congrès annuel les 16 et 17 octobre à l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface. Plus de 160 étaient présents. Ce qui montre bien l'intérêt que porte notre corps enseignant aux choses de l'éducation et le zèle qu'il déploie pour y faire constamment de nouveaux progrès. Nos lecteurs savent quelle importance nous attachons à ces congrès pédagogiques. Aussi nous n'insisterons pas. Nous nous contenterons de jeter un rapide coup d'œil sur l'ensemble des travaux.

Le congrès a débuté par un discours de bienvenue prononcé par M. F. Lageat, de Notre-Dame de Lourdes, président de l'Association pour l'année expirée. On est revenu sur la méthode de lecture dite phonique. Ce sujet a été traité par le Rév. Frère Charles, directeur

de l'école de Saint-Norbert. M. A. Choiselat, de Marchand, a parlé de l'enseignement de la langue maternelle. Le Rév. Frère Eugène, de l'école Provencher, a donné dans la salle des travaux manuels une démonstration sur la meilleure manière de rendre cet enseignement pratique. M. Watson, de Winnipeg a fait une conférence sur l'enseignement de l'agriculture à l'école. M. Antonio de Margerie, élève de l'école normale, a présenté un intéressant travail sur l'enseignement de l'histoire par les biographies et M. P. Chaballier, de l'école Provencher, a causé de l'enseignement de la musique. Tous ces sujets ont été discutés par les instituteurs et institutrices. Messieurs les inspecteurs Goulet, Potvin et Brunet ont aussi largement payé de leurs personnes pendant le congrès et y ont pris une part très active.

Comme d'habitude, les séances du soir ont été ouvertes au public de Saint-Boniface toujours si sympathique à l'œuvre de l'enseignement bilingue. Le premier soir, le conférencier fut M. l'avocat Noël Bernier, qui saisit le congrès du grand projet de l'érection prochaine du monument de La Vérendrye. Ce travail substantiel et rempli d'idées excellentes et fort pratiques sera prochainement publié dans les colonnes du *Manitoba*. L'honorable Juge L.-A. Prud'homme, président du comité du monument, remercia le conférencier et prononça une intéressante allocution sur quelques points obscurs ou controversés de la vie du découvreur de l'Ouest.

Le deuxième soir une adresse devait être présentée à S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, qui fut empêché de s'y rendre par un engagement pris antérieurement pour une séance à l'Académie Sainte-Marie. Sa Grandeur adressa au président de l'Association une lettre exprimant son regret de ne pouvoir se rendre à la séance et assurant les instituteurs et les institutrices de toutes ses sympathies dans l'œuvre difficile et si méritoire qu'ils accomplissent. M. Goulet lut à l'assemblée un compte rendu injurieux du *Free Press* contre lequel il protesta vivement. M. Potvin, le conférencier de la soirée, s'associa aux protestations de son collègue et aborda ensuite son sujet: *La culture physique*. Cette élégante dissertation intéressa vivement l'auditoire. Les élèves de l'école Provencher, toujours si goûtés, rendirent avec entrain plusieurs chœurs anglais et français.

ITE AD OVES.

LE GRAND DEVOIR PASTORAL DES TEMPS ACTUELS.

Sous ce titre et ce sous-titre, M. l'abbé Guéret vient de publier chez Letiellieux, 10, rue Cassette, Paris, 6e, un ouvrage fort intéressant et pratique. Ce grand devoir est la visite des paroissiens à leur domicile.

Pour le démontrer l'auteur s'appuie sur la doctrine de l'Église.

et documente ses exposés de citations scripturaires et patrologiques des plus convaincantes.

La visite, faite avec les qualités voulues et une bonne méthode, arrive à régénérer une population, à transformer la paroisse la plus indifférente. Autant de points traités dans cet ouvrage plein de foi, de piété, de zèle apostolique et d'expérience sacerdotale.

Voici une page de ce livre. Elle contient de judicieuses observations et de précieux conseils.

« Un ami nous écrivit un jour: « Notre évêque veut que nous fondions des œuvres. Dites-moi ce que je pourrais bien essayer. » Demande un peu embarrassante. Nous lui répondîmes: « Si j'étais curé de votre paroisse, je la visiterais d'abord pour la bien connaître. Une fois connue, je verrais ce qu'il est opportun d'y créer. » Ce cher curé s'imaginait peut-être que fonder une œuvre c'était faire quelque chose d'extraordinaire, des réunions brillantes qui attirent l'attention sur une paroisse. . . . Non, ce n'est pas cela. L'évangélisation d'une paroisse ne consiste pas à frapper des coups de tam-tam, à faire parler de soi par l'éclat de deux ou trois séances dans l'année. Loin de nous la pensée qu'il faille omettre des manifestations extérieures, des solennités imposantes: elles sont nécessaires de temps en temps. Toutefois elles sont insuffisantes; elles ne groupent souvent que les seuls convaincus, et se contenter de cela serait un trompe-l'œil. Ce qu'il faut en plus, c'est d'atteindre la masse, et la masse s'atteint par la visite individuelle. C'est là le grand travail de la régénération: tâche laborieuse, pénible, lente et longue; tâche journalière du pasteur qui, sans bruit, pénètre peu à peu dans sa population et finit, comme une douce pluie tombant goutte à goutte, par creuser un sillon surnaturel. Ce que Dieu demande, c'est le courage d'aujourd'hui, mais surtout le courage de demain, du surlendemain, et de tous les jours qui suivent; c'est le travail du termite, de l'infiniment petit . . . c'est le travail inutile, malheureux, stérile en apparence, c'est presque l'insuccès.

« Les œuvres découlent *naturellement* d'un ministère bien rempli, d'une connaissance exacte de notre troupeau. Les œuvres, c'est la paroisse elle-même. Quand, par nos tournées, nous aurons saisi les tendances, les dispositions d'une contrée, nous comprendrons nettement les nécessités opportunes, nous verrons apparaître l'utilité d'un catéchisme de persévérance, d'un patronage, d'un groupement d'hommes, d'une mutualité. . . . *Une œuvre doit naître d'un besoin*, sinon elle n'a aucune raison d'être, aucune chance d'existence et ne sera qu'un feu de paille. Elle ne doit pas être imposée, mais répondre à une réalité désirable et possible. Plus nous connaissons à fond notre paroisse et plus nous serons capables de créer quelque chose de durable. Visiter pour connaître et connaître avant d'entreprendre: voilà une excellente règle de conduite dans la fondation des œuvres paroissiales. »

DING ! NANG ! DONG !

— S. G. Mgr l'Archevêque, en revenant de Rome, a passé quelque temps à Contrexeville. Sa Grandeur sera à Montréal dans les premiers jours de novembre et à Saint-Boniface quelques jours tard.

— S. G. Mgr Béliveau est revenu de la province de Québec le 17 octobre. Sa Grandeur a assisté au sacre de NN. SS. O'Brien et Forbes. Elle a aussi visité ses parents et amis de Montréal, Louiseville, Trois-Rivières, Québec, etc.

— NN. SS. les Evêques des Trois-Rivières, de Sherbrooke, de St-Hyacinthé et de Joliette ont aussi interdit la lecture du *Pays* à leurs diocésains.

— L'église italienne de Winnipeg, située au coin des rues Kate et McDermot, à deux blocs de l'église du Sacré-Cœur, a été bénite le dimanche, 5 octobre, par le R. P. Cahill, provincial des O. M. I. Elle est placée sous le vocable du Saint-Rosaire et dirigée par le R. P. Ferdinand Anzalone, O. M. I. C'est la onzième église catholique dans Winnipeg, dont quatre sont anglaises, une française, une allemande, une polonaise, une syrienne, une italienne et deux ruthènes.

— Je suis, disait le cardinal Lavigerie, le serviteur d'un Maître qu'on n'a jamais pu renfermer dans un tombeau !

— Un bulletin officiel, récemment publié, évalue la récolte du blé au Canada cette année à 207 575 000 minots.

— M. l'abbé Louis Lee, curé de Trancona, est parti le 17 octobre pour se rendre à Rome où il va suivre des cours de théologie et de droit canon. A l'occasion de son départ ses paroissiens lui ont exprimé leurs meilleurs vœux et l'ont remercié de ce qu'il a fait pour la paroisse qu'il a organisée et dont ils sont fiers. M. l'abbé Louis Bazin ci-devant vicaire à Saint-Jean-Baptiste, dessert la paroisse. Il a été remplacé à Saint-Jean-Baptiste par M. l'abbé Charles Deshaies, prêtre du diocèse, revenu des Etats-Unis.

— Nous prions nos abonnés en retard de bien vouloir régler avec l'administration de notre revue.

R. I. P.

— Rde Sœur Anne-Victoire, (Marie-Anne Caron, originaire de Saint-Charles), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de l'Académie Sainte-Marie à Winnipeg, décédée à l'hôpital de Saint-Boniface. Nos sympathies à la communauté et à la famille.

— Rde Sœur Marie-Alphonse du Sacré-Cœur, (Lydia Dugas), des Sœurs de Sainte-Anne, décédée à Lachine.

ANNONCES

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités : " *EDIFICES RELIGIEUX* "

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

THE JOBIN MARRIN CO., LIMITED

— *EPICERIES EN GROS* —

Marchandises de qualités à des prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre *THE MAZAWATTEE*. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en français, en allemand et en anglais.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

Les Cloches de Saint-Boniface

Organe de l'Archevêché et de toute la Province
Ecclésiastique de Saint-Boniface.

—Paraissant les 1er et 15 de chaque mois—

Elles sont l'écho fidèle de la voix de l'Eglise, de
l'école et de la colonie dans tout l'Ouest canadien

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Le Canada, \$1.00. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs

Pour ce qui regarde la rédaction, s'adresser au DIRECTEUR. Pour les abonnements ou les annonces, s'adresser au GERANT,

Les Cloches de Saint-Boniface,
Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

Durant l'année 1912, nos abonnés ont eu part à 67 basses messes et 35 grand'messes pour leurs défunts ainsi que nos abonnés défunts.

A V I S

Nos abonnés, qui n'ont pas encore payé l'année courante, sont priés de le faire au plus tôt. En consultant leur adresse sur la bande, ils verront où ils en sont avec l'administration. Le mois et l'année qu'ils verront à la suite de leur nom leur indiqueront la fin de leur abonnement.

N.-B.—La date, qui suit l'adresse, équivaut à un reçu.

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermont, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,
71 rue Masson, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

LA CROIX

309 rue Saint-Paul - Montréal, Qué.

EXCELLENT JOURNAL DE FAMILLE

ABONNEMENT :

Canada, 1 an, \$2; 6 m. \$1. Etats-Unis, 1 an, \$2.25; 6 m. \$1.25

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	\$4,000,000
CAPITAL PAYE	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE)	\$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

**LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES**

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J. A. CUSSON, Président et Gerant Général
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cussion Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphone 2625

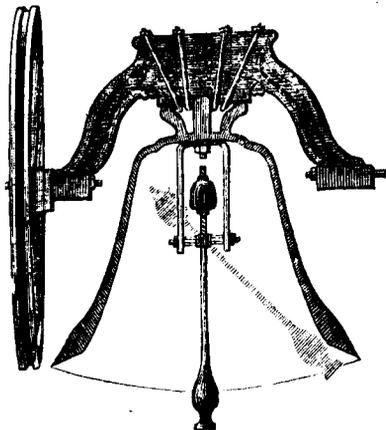
Boîte de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE GLOCHES GEORGES PACCARD *et ses FILS*

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)



Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunavalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Et, iceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la maille remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Taché, Saint-Boniface

TEL 256.

Boite de P. 4



J. B. LECLERC

BUREAU DE TABAC, EN GROS ET EN DETAIL

15 AVENUE PROVENCHER,

St-Boniface,

Man.

GRAIN

—:0:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:0:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 300 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

College D'AGRICULTURE du Manitoba

Magnifiques bâtisses nouvelles sur les rives de la Rivière Rouge, Winnipeg.

Toutes les bâtisses sont en briques et en pierres, complètement à l'épreuve du feu.

Dix vastes classes, bien aérées et bien ventilées; pavillon pour examiner les bestiaux; chambres pour examiner et inspecter le grain; boutique de forge; atelier à bois; étude de la vapeur et du gaz, et laboratoire pour les instruments de la ferme; laiterie.

Salles pour les ouvrages à l'aiguille, la confection des vêtements et le soin du ménage; laboratoires pour la cuisine.

Vastes salles à diner; gymnase; étangs pour bains; librairies; salle de lecture; salle de repos.

LE PROCHAIN TERME

Commencera le

28 OCTOBRE

- (A) COURS D'AGRICULTURE, auxquels un jeune homme peut consacrer un, deux, trois ou cinq hivers.
- (B) COURS D'ECONOMIE DOMESTIQUE pour jeunes filles; un ou deux hivers.

Trente-cinq professeurs, tous spécialistes.

Il y a place pour 600 élèves. Les conditions requises pour l'entrée sont faciles. Bas prix pour la pension et l'enseignement.

Pour vous procurer un exemplaire du calendrier, écrivez à

W. J. BLACK,

Président, Collège d'Agriculture du Manitoba.

WINNIPEG

ANNONCES

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J.A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

À

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175